Changer les chances, changer les vies des filles capitales

Rapport annuel 2023-2024 de Capital Filles

Capital F!lles
Vous êtes capitales

Rapport annuel 2023-2024 de Capital Filles

Changer les chances, changer les vies des filles capitales

RÉUSSIR, ENSEMBLE

03 | L'édito de la présidente Élizabeth Tchoungui

04 | Les chiffres qui font Capital Filles

05 | Nos missions, nos actions

06 | « Les jeunes d'aujourd'hui veulent avant tout de la considération » : un entretien avec Sandrine Jacquens et Diane Brément

LEURS VOIX, NOTRE ÉCHO

08 | On refait le chemin de 2023-2024

10 | « Osez vous réorienter ! » : les voix de Jazna Kajendran et Intissar Jerou, filleule et marraine complices

11 | Les témoignages de celles et ceux qui font Capital Filles

OSER DEMAIN

13 | Il reste bien du travail vers l'égalité !

14 | Capital Filles en bande originale

15 | Elles et ils nous soutiennent déjà…

Direction de la publication : Laurence Beldowski.
Rédaction en chef : Sophie Périès.
Rédaction : Selma Chougar – Mots-Clés, Capital Filles. Conseil éditorial : Emilia Capitaine – Mots-Clés.
Conception, création et production : Astrid Tordeux – Créapix. Nous remercions chaleureusement l'agence Créapix de nous avoir accompagné·es gracieusement pour la réalisation de ce rapport annuel.
Photos : Anaïs Bertrand, Florence Galabru, Emilie Goa, Jésus s.Baptista, Gaëlle Simon, Radio France / Christophe Abramowitz, Capital Filles.
Merci à nos filleules et nos marraines pour leur contribution.

L'édito

L'année 2023-2024 marque une étape clé dans l'histoire de Capital Filles. Avec un nombre record de filleules inscrites et une présence accrue dans de nouveaux territoires, l'association a su renforcer son impact avec éclat !

Le lancement de Capital Filles à La Réunion est une avancée majeure. Nous savons combien les inégalités entre les femmes et les hommes sont au cœur des préoccupations sociales dans les départements et les régions d'outre-mer. Il est urgent de briser le triple plafond de verre faisant du genre, de l'origine socioculturelle et géographique des entraves à l'ambition des lycéennes sur l'île.

Notre premier Baromètre, paru en 2024, montre bien que la confiance et la réussite des filles reposent sur un écosystème de soutien. Ce « grand village » englobe la famille, les amis, un environnement sécurisé, de bons établissements scolaires, l'accès à la culture, au sport ainsi qu'à d'autres opportunités. L'action de Capital Filles s'inscrit pleinement dans ce grand village, comblant les manques lorsqu'une partie de l'écosystème fait défaut, pour aider les jeunes femmes à se projeter dans l'avenir dont elles rêvent. Preuve de l'impact de notre programme de mentorat, les résultats du Baromètre montrent que les marraines se placent en troisième position dans les relais de confiance des filles, après la famille et les amis proches.

Cette année encore, les témoignages de nos alumnae lors de nos événements territoriaux ***Les Rendez-vous des Possibles*** m'ont profondément touchée. Ces trajectoires de réussite illustrent notre impact : l'une avait intégré une école qui lui semblait inaccessible, les autres avaient décroché un poste dans une grande entreprise… Capital Filles, c'est également une ouverture vers le monde de l'entreprise et les métiers de la tech, offrant des opportunités qui changent des vies.

Je tiens à exprimer ma gratitude envers nos entreprises adhérentes, qui s'engagent avec nous dans cette démarche en ouvrant grand leurs portes aux filleules. Je remercie chaleureusement nos lycées partenaires et leurs référents, avec une mention particulière aux lycées professionnels, toujours plus nombreux à nous rejoindre.

Pour 2025, nos ambitions sont claires : ***accompagner le plus de filles possible vers des filières d'avenir, tout en renforçant notre réseau de partenariat autour de compétences émergentes, comme l'intelligence artificielle.*** De belles initiatives sont en germe, et l'équipe Capital Filles, que je remercie chaleureusement, est pleinement mobilisée.

Je souhaite enfin exprimer ma reconnaissance à nos filleules, si résilientes, et à nos marraines, si engagées. ***Continuons ensemble ce chemin qui pourrait se résumer en un mot : bienveillance.*** Plus qu'un mot, cette bienveillance est le socle d'une confiance mutuelle. La bienveillance, c'est ce regard positif que nos marraines portent sur leurs filleules, et qui suffit parfois à leur donner des ailes. La bienveillance, c'est cette valeur essentielle dont notre société a plus que jamais besoin. Alors, je dis un grand merci à nos marraines, et souhaite un grand succès à nos filleules !

Élizabeth Tchoungui
Présidente de Capital Filles
Directrice RSE du groupe Orange,
membre du Comité exécutif

Les chiffres qui font Capital Filles

108
lycées partenaires

43
entreprises et institutions adhérentes

1 472
binômes marraines-filleules

14
séances de coaching pour
1 094 participantes

278
ateliers collectifs de sensibilisation à l'égalité filles-garçons ont rassemblé
7 250 lycéennes

68 %
des filleules ont obtenu
une mention au bac

92 %
des filleules poursuivent
des études supérieures

Source : Étude d'impact EY 2023-2024.

Les marraines arrivent en 3e position dans ***les relais de confiance*** des filleules, après famille et amis.

Source : Baromètre de confiance de Capital Filles.

« Ma marraine a joué un rôle crucial dans mon orientation. Elle m'a dit que j'étais capable de m'organiser, que je pouvais faire beaucoup mieux, voir plus loin. »

Alissia Zaidi,
étudiante à Polytech Lille

NOS MISSIONS

- **Combattre les stéréotypes** de genre qui limitent les ambitions des filles et les empêchent d'exploiter leur potentiel.
- **Accompagner les filleules** dans leurs choix d'orientation et les inviter à découvrir les filières dans lesquelles elles ne se projettent pas pour des raisons sociales, économiques ou genrées.
- **Doter les filleules des outils** nécessaires afin qu'elles puissent se saisir de leur avenir avec confiance et autonomie.
- **Élargir les perspectives des filleules,** en leur ouvrant les portes d'entreprises, de grands événements et de lieux culturels et sportifs.

> « Capital Filles nous aide à nous intégrer dans des métiers toujours qualifiés de "métiers d'hommes", à vaincre les stéréotypes, à montrer de quoi nous sommes capables »
>
> **Laetitia Largen,**
> étudiante en Licence
> Accès Santé – UPEC

NOS ACTIONS

Sensibilisation

Encourager les ambitions des filles grâce à des ateliers collectifs organisés dans les lycées. L'objectif ? Déconstruire les stéréotypes de genre qui peuvent freiner leurs choix d'orientation et ouvrir des horizons en présentant des métiers méconnus ou perçus comme inaccessibles.

Mentorat

Accompagner des lycéennes en terminale et des étudiantes en bac+1 grâce à un système de mentorat. Les marraines sont issues du monde de l'entreprise et choisissent, le temps d'une année scolaire, d'aider les filleules à développer leur confiance en elles et à construire leurs projets d'avenir.

Partenariats

Collaborer avec des entreprises de divers secteurs, des établissements scolaires mais aussi des associations pour mobiliser les ressources nécessaires à leur évolution. Ces partenariats sont l'occasion de multiplier les opportunités et les découvertes pour les filleules.

« Aujourd'hui, les jeunes veulent avant tout de la considération »

Un entretien avec Sandrine Jacquens et Diane Brément

Diane Brément, directrice RSE chez Sanofi et secrétaire générale de Capital Filles et ***Sandrine Jacquens,*** responsable diversités, équité & inclusion chez L'Oréal et trésorière, nous racontent comment elles perçoivent l'année 2023-2024 dans l'évolution générale de Capital Filles.

Quels étaient vos objectifs et vos ambitions pour l'année 2023-2024 ?

Diane Brément & Sandrine Jacquens : Après avoir traversé une période de transformation importante dans l'association, nous avons réussi à nous stabiliser. L'objectif était à la fois de pouvoir augmenter notre impact et d'être tournées vers nos bénéficiaires. De quoi ont besoin ces jeunes femmes ? Comment créer des outils pour leur apporter encore plus de soutien et d'accompagnement ? Le deuxième objectif, c'était le plaidoyer. Comment prendre la parole ? Quels messages voulons-nous transmettre, et auprès de qui ? Enfin, comment mesurer la performance et l'impact de Capital Filles sur la vie de nos filleules ?

Quelles sont, pour vous, les attentes des filles d'aujourd'hui envers une association comme la vôtre, et comment y répondez-vous ?

S.J. : Ce qu'elles demandent avant tout, c'est de la considération. Que l'on prenne en compte leur unicité plus que leur différence. Elles ont besoin de modèles auxquels elles peuvent s'identifier avec un discours de sincérité et de transparence. Je parle ici de tous les jeunes, en particulier lorsqu'ils et elles sont issu·es des quartiers prioritaires et de zones rurales. On a beaucoup victimisé cette jeunesse : nous ne sommes pas des « sachantes » venues sauver des filles supposément passives quant à leur avenir. Non. Nous accompagnons ces filles qui ont volontairement intégré le programme, qui ont fait le choix d'avancer.

D.B. : Elles nous donnent une claque, car elles incarnent ce néo-féminisme. Elles osent et nous les aidons à catalyser cette énergie.

Comment Capital Filles ouvre-t-elle les portes des grandes entreprises à ses filleules ?

D.B. : Oser, c'est aussi aider les filles à se tourner vers des professions scientifiques ou industrielles, encore trop souvent considérées comme masculines. Nous avons organisé des visites d'entreprises mais aussi une journée à Futur4Care, notre incubateur de santé numérique chez Sanofi, ainsi qu'à VivaTech.

« Les filles d'aujourd'hui nous donnent une claque, car elles incarnent ce néo-féminisme. Elles osent et nous devons catalyser cette énergie. »

Diane Brément

S.J.: L'ensemble des entreprises adhérentes sont invitées à organiser des journées d'immersion pour les filleules. Chez L'Oréal, elles découvrent les métiers de l'IT, de la cybersécurité ou encore de la beauté augmentée. Nous organisons également des visites de site pour les métiers de la communication, du marketing, des ressources humaines.

Est-ce que vous pourriez partager une initiative qui vous a marquée en 2023-2024 ?

D.B.: Je pense à « La Puissance du lien », un événement qui a eu lieu en mars et dont Capital Filles est partenaire. J'ai vu une filleule prendre la parole devant un auditoire prestigieux, dont la présidente de Sanofi. Elle est intervenue à la fin d'une table ronde, et elle a pris sa place de fille de 18 ans, qui ne sait peut-être pas exactement où elle veut aller, mais qui veut y aller ! Elle a parlé avec ses mots, avec son style et je pense que grâce à cela, elle s'est créé les opportunités qu'elle méritait.

S.J.: Je suis très fière de notre déploiement à La Réunion. Nous savons ô combien ces territoires peuvent se sentir délaissés, c'est pourquoi je trouvais importante cette démarche.

Comment les marraines sont-elles accompagnées chez Capital Filles ?

S.J.: Les marraines bénéficient d'une formation d'une demi-journée pour comprendre quel est leur rôle et comment communiquer avec leurs filleules. Dès le départ, elles sont prises en main. L'association leur propose au fil de l'année toute une série de webinaires pour aborder sereinement les étapes du parcours d'orientation des filleules. Elles assistent également à des séances dédiées au développement personnel. Chez L'Oréal, nous organisons un *kick off* pour tous les mentors de l'entreprise, cela permet aux marraines de Capital Filles de m'identifier en tant que référente de l'association.

« Je parle ici de tous les jeunes, en particulier lorsqu'ils et elles sont issu·es des quartiers prioritaires et de zones rurales. On a beaucoup victimisé cette jeunesse : nous ne sommes pas des « sachantes » venant en aide à des filles supposément passives vis-à-vis de leur avenir. Non. Nous accompagnons ces filles qui ont volontairement intégré le programme, qui ont fait le choix d'avancer. »

Sandrine Jacquens

Est-ce que vous pourriez décrire l'année 2023-2024 en un seul mot ?

D.B. & S.J.: Capitale. Nous devenons vraiment capitales pour ces jeunes femmes. Mais aussi capitales parmi les autres associations de mentorat avec une vraie spécificité, un accompagnement différent.

Quel défi avez-vous rencontré cette année et comment l'avez-vous surmonté ?

D.B.: Jusqu'au dernier moment, ma filleule n'avait pas d'alternance. Nous avons eu un sacré défi, mais ça s'est résolu. Je me souviens encore quand elle me disait : « Je n'y arriverai pas, Diane, on est en juin. » Je me disais « On va trouver une solution ». Puis on l'a trouvée, toutes les deux. J'étais tellement heureuse pour elle.

Le mot de la fin ?

S.J. & D.B.: Nous voudrions remercier toute l'équipe de Capital Filles. Celles et ceux qui sont au contact de ces filles tout le temps, qui vont chercher des financements, des nouvelles entreprises. L'équipe a fait un travail remarquable, dirigé par Laurence Beldowski, une formidable cheffe d'orchestre, accompagnée de Mélanie Cutullic, une super adjointe. Si on en est là aujourd'hui, c'est grâce à leur passion, leur motivation, leur pugnacité et leur patience. Cette équipe ne lâche rien.

On refait le chemin de 2023-2024

Septembre 2023

Le tout **nouveau site Internet** de Capital Filles voit le jour.

Novembre 2023

Sur l'invitation du Collectif Mentorat, les filleules prennent part à un atelier de **job coaching** avec les dirigeant·es des entreprises du Collectif pour une économie plus inclusive.

Janvier 2024

Top départ à Nice, le 16 janvier, des **Rendez-vous des possibles**, les rencontres territoriales annuelles de Capital Filles. Après Nice, la tournée est passée par Toulouse, Paris et Lille.

Octobre 2023

Célébration avec éclat de la Journée internationale des droits des filles. **Le film *Une décennie formidable pour l'égalité*,** conçu pour nos 10 ans, atteint 140 000 vues sur les réseaux sociaux.

Décembre 2023

Finir l'année en beauté avec ***Sœurs***, une publication engagée célébrant dix années d'actions en faveur des filles et de l'égalité des chances. Parmi les contributrices : Anne-Cécile Mailfert, Dominique Méda et Laurence Rossignol.

Mars 2024

Le 8 mars, à l'occasion de la Journée internationale des droits des femmes, **les filleules font des étincelles sur la scène du Grand Rex** à l'invitation de notre partenaire « La Puissance du lien ».

Juin 2024

Le premier **Baromètre de confiance de Capital Filles**, issu d'une grande étude nationale lancée auprès des filleules et alumnae, est bouclé.

Février 2024

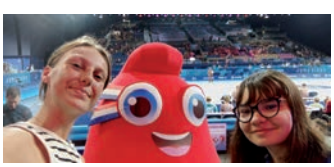
EY, L'Oréal, Orange, Sanofi… Tout au long de l'année, **les entreprises adhérentes ouvrent leurs portes aux filleules** afin de leur faire découvrir leur univers professionnel.

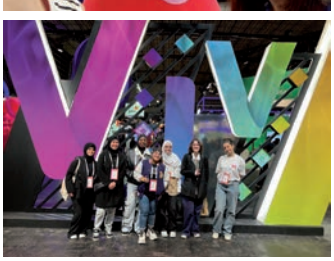
Mai 2024

Capital Filles arrive à La Réunion ! La signature d'une convention tripartite entre la présidente, le recteur et la directrice de la DRDFE marque le début officiel du déploiement du programme sur l'île.

Juillet 2024

Opéra de Paris, Vivatech, Jeux Olympiques… Grâce aux entreprises adhérentes, les filleules sont au cœur de découvertes et d'événements exceptionnels.





« Osez vous réorienter ! »

Les voix de Jazna Kajendran et Intissar Jerou, ***filleule et marraine complices***

Jazna Kajendran a rejoint Capital Filles en 2023 lorsqu'elle était en terminale. Aujourd'hui en BTS Tourisme, l'étudiante revient avec sa marraine, **Intissar Jerou,** contrôleuse de gestion sociale chez BPCE, sur leur relation complice.

Pourquoi avoir rejoint le dispositif de mentorat de Capital Filles ?
Jazna Kajendran : Au lycée, j'étais perdue dans mon orientation. J'en ai parlé à mes professeurs qui m'ont proposé de rejoindre Capital Filles.
Intissar Jerou : Plus jeune, je n'avais pas l'entourage et les ressources pour me guider dans mon parcours. Alors, je me suis lancée sans hésiter dans le dispositif.

Qu'est-ce que ce programme vous a apporté ?
J.K : Avec Intissar, j'ai pris confiance en moi. J'étais très timide, mais aujourd'hui, je parle en public beaucoup plus facilement.
I.J. : J'ai questionné ma légitimité en tant que jeune active. En réalité, l'objectif est de les guider et de ne pas leur imposer une direction. C'était très gratifiant de voir évoluer Jazna tout au long de l'année.

Un moment qui vous a marquées ?
I.J. : J'avais proposé à Jazna qu'on aille dans un salon type « job dating » pour rencontrer des employeurs. L'idée c'était qu'elle ait une première confrontation avec le monde du travail.
J.K. : Lors de ce « job dating », j'ai réussi à faire mon premier entretien seule, sans paniquer. Intissar avait vraiment les mots pour m'encourager.

Qu'avez-vous découvert grâce à votre binôme ?
J.K. : Grâce à ma marraine, j'ai pu découvrir le vrai monde du travail. Après avoir passé une journée dans l'entreprise d'Intissar, j'étais rassurée.

Une figure féminine qui vous inspire ?
I.J. : Joséphine Baker. Elle montre qu'on ne devrait pas être dans une seule case. C'est ce que je répétais à Jazna, on doit écouter ses aspirations.

Votre relation marraine-filleule en un mot ?
I.J. & J.K. : Simple. Il y a vraiment une relation de confiance entre nous. On n'a pas besoin de se forcer, nous pouvons être naturelles ensemble.

Un conseil à donner aux filles dans la poursuite de leurs études et de leurs carrières ?
J.K. : Oser se réorienter. On peut faire le mauvais choix et recommencer, ce n'est pas grave !

Les témoignages de celles et ceux qui font Capital Filles

Virginie Schwarz,
présidente de Météo France et marraine depuis 2021

« ***Nos échanges ont, je l'espère, contribué à ce que mes filleules puissent s'épanouir et trouver leur voie. Ils ont également renforcé ma conscience de la complexité de penser l'avenir dans une société de plus en plus cloisonnée.*** Avec le soutien sans faille de Capital Filles, mes filleules et moi avons construit, chaque année, une relation de confiance gagnante-gagnante. Cela a été un vrai bonheur ! »

Isabelle Marcuzzo,
conseillère principale d'éducation au lycée Georges Braque d'Argenteuil (95), référente lycée depuis 2012

« Je crois profondément aux bénéfices du programme. Les parents et nous-mêmes, l'équipe éducative, tenons le même discours concernant le travail, l'assiduité, le fait de persévérer pour réussir. Mais quand il est porté par la marraine, cela change tout ! ***J'ai vu des élèves qui, devenues filleules, se sont mises à travailler et à se projeter dans l'avenir. Elles sont devenues ambitieuses grâce à l'accompagnement de leur marraine.*** »

« Père de trois filles, je me suis engagé pour ***aider les lycéennes à dépasser les stéréotypes et faire des choix éclairés.*** J'ai vu évoluer les mentalités dans la métallurgie, où les femmes sont désormais pleinement intégrées dans les équipes. Pourtant, des blocages subsistent, notamment au sein des familles, freinant l'orientation vers des filières jugées "masculines". Capital Filles ouvre des perspectives et révèle les talents. »

Michel Piette,
directeur scientifique chez Vallourec, ambassadeur depuis 2021

« Aujourd'hui, ***Capital Filles fait grandir les entreprises.*** Comment embarquer les jeunes vers les métiers de demain ? Comment les guider vers des métiers en forte transformation qui donnent du sens à nos vies ? C'est ce que Capital Filles réalise en mettant en contact des entreprises, actrices du changement, et des jeunes femmes curieuses et engagées. »

Elisabeth Richard,
directrice des relations avec la société civile chez Engie et vice-présidente de Capital Filles

Les témoignages de celles et ceux qui font Capital Filles

Salhia Brakhlia,
journaliste,
France Info

« Cela fait presque deux ans que je m'engage auprès de Capital Filles. En tant qu'animatrice du "Rendez-vous des Possibles", j'ai rencontré des jeunes lycéennes accompagnées de leurs marraines. Capital Filles leur offre une réelle opportunité : ***découvrir des horizons professionnels parfois méconnus, recevoir l'écoute et le soutien de grandes professionnelles. Une aventure humaine enrichissante qui leur permet de rêver grand et de choisir leur avenir sans limites !*** »

« J'ai vécu l'expérience du mentorat comme un voyage initiatique. ***Le fait d'être face à une professionnelle permet de se préparer pour l'avenir.*** En tant que lycéenne, on a l'impression de devenir adulte, de pénétrer dans un nouvel univers. Je savais que j'allais en ressortir grandie. »

Malak Bouzaki,
étudiante à
Sciences Po Paris

Ericka Cogne
& Sébastien Lailheugue,
Collectif Mentorat

« Membre du Collectif Mentorat aux côtés de 74 autres organisations, ***Capital Filles joue un rôle important dans le développement du mentorat en France.*** À travers son modèle, l'association contribue à élargir les horizons de jeunes femmes issues des QPV et des territoires ruraux en intervenant notamment auprès de lycéennes en voie professionnelle, public particulièrement touché par les inégalités sociales et éducatives. C'est une fierté de les compter parmi nous. »

« À l'origine de notre engagement en 2021, un constat : une pénurie de talents féminins dans certains métiers, un manque de diversité des profils et des a priori encore tenaces en matière d'orientation chez les jeunes. ***Être aux côtés de Capital Filles, c'est agir pour transformer les représentations des jeunes générations, aider les filleules à révéler leur ambition et élargir leur horizon.*** Nous sommes fiers de compter chaque année plus de 200 marraines engagées via nos réseaux féminins ou nos entreprises sur tout le territoire. »

Carine Lafarge,
responsable diversité
et mixité au sein du
Groupe BPCE, référente
entreprise Capital Filles

“Il reste bien du travail vers l’égalité !”

Laurence Beldowski
Directrice générale de Capital Filles

En 2023, l’association a adopté un vrai tournant en s’engageant en faveur d’une société plus inclusive. Nous devions réfléchir à la place que nous souhaitions pour nos filleules dans un monde en mutation.

Les entreprises à nos côtés sont actrices de ce changement, intégratrices de cette génération. Notre volonté n’est pas de nous substituer aux filleules mais de leur donner tous les éléments nécessaires pour qu’elles prennent en main leur avenir. Parce qu’elles sont issues des QPV et de la ruralité, ces jeunes femmes ne sont jamais entendues. Nous devons faire en sorte que cela évolue et porter leurs voix dans toutes les sphères de la société.

Cette prise de position s’est manifestée à travers trois initiatives au cours de l’année 2023-2024 : **le film « Quelle décennie formidable », le magazine *Sœurs* et le Baromètre de confiance.** Avec la sortie de ce film, nous avons montré à quel point les femmes ne sont toujours pas reconnues ou sont encore souvent discriminées dans les espaces publics.

Avec *Sœurs*, nous avons souligné **l’importance des facteurs socio-culturels dans l’évolution de nos filleules**. L’idée que la nouvelle génération ne serait pas à la hauteur, qu’elle ne pourrait pas réussir à surmonter les défis et les transformations qui sont attendues est fausse. Nos filles en souffrent et il faut changer ce mécanisme de pensée.

Dans le magazine, nous avons tenu à faire figurer à nos côtés des personnalités qui portent nos sujets au quotidien : la philosophe et sociologue Dominique Méda, concernant les stéréotypes sur la jeunesse au travail, la sénatrice Laurence Rossignol, sur les droits des femmes, mais aussi la militante Anne-Cécile Mailfert, qui prône la sororité, valeur essentielle chez Capital Filles, ainsi que l’entrepreneur social Anthony Babkine. Enfin, nous avons interrogé nos filleules afin d’avoir leurs retours immédiats sur les discriminations qu’elles vivent au quotidien, leur rapport au travail et leur perception de l’égalité femmes-hommes.

Notre Baromètre de confiance, fruit d’une étude nationale menée auprès de nos filleules et alumnae, nous a permis de porter un message fort : **les actions au niveau des territoires publics, de l’éducation nationale, des villes, des lycées, doivent être liées**. Plus ces jeunes femmes recevront un appui direct de la part d’un écosystème faisant société, plus elles gagneront en assurance. Elles s’engageront ainsi en étant informées, en étant actives dans les associations, et conscientes des efforts à fournir pour construire leurs projets. Preuve de la nécessité du mentorat, les marraines arrivent en troisième position des soutiens cités dans ce baromètre.

Nos ambitions futures tiennent en deux axes. **Accompagner toujours plus de filles, en allant encore plus dans les zones rurales et dans les outre-mer.** Et continuer à améliorer la qualité de notre accompagnement en mentorat ainsi que celle de notre collaboration avec les entreprises. Nous devons **poursuivre le développement de partenariats utiles, facteurs d’intégration et d’introspection pour nos filleules**. Ceci avec l’aide de toutes nos parties prenantes et notamment avec les associations. Nos nouveaux partenariats, l’un avec la Fondation Voltaire pour l’égalité des chances par la maîtrise du français, et l’autre avec Women at LinkedIn, qui favorise la construction d’un réseau professionnel, sont majeurs.

Comme nous aimons à le rappeler, “nous ne lâchons rien”.

Il reste bien du travail vers l’égalité !

Capital Filles en bande originale

Découvrez notre équipe et la playlist qui lui ressemble !

Amandine Beuscart
Cheffe de projets
♫ *Beautiful things,* Benson Boone

Hélène Desbos
Cheffe de projets
♫ *Svegliati, Eman*

Chaïma Meftah
Chargée de l'administratif et de l'événementiel
♫ *Stay ready,* Jhené Aiko

Kelly Andriamasindray
Responsable du programme
♫ *1987,* Calogero

Jérémie Houegbelossin
Responsable administratif et financier
♫ *5 Dollar Penny Rides,* Mac Miller

Sandrine Savrimoutou
Déléguée territoriale
♫ *Unstoppable,* Sia

Alice Rostant
Chargée de communication
♫ *Crying Lightning,* Arctic Monkeys

Morgane Laizet
Cheffe de projets
♫ *L'amour a tous les droits,* Ismaël Lo

Lou Floquet
Cheffe de projets
♫ *Ma philosophie,* Amel Bent

Valentin Dias
Chef de projets
♫ *Ma meilleure ennemie,* Pomme et Stromae

Laurence Beldowski
Directrice générale
♫ *Sœurs,* Clara Luciani

Mélanie Cutullic
Directrice adjointe en charge des relations entreprises et institutions
♫ *Wonderwall,* Oasis

Sophie Périès
Responsable de la communication et des partenariats
♫ *Dare,* Gorillaz

Elles et ils nous soutiennent déjà...

REJOIGNEZ LE CLUB !

Partenaires institutionnels

Entreprises et institutions adhérentes

Associations partenaires

C'est déjà la fin de notre rapport annuel...

Scannez le QR code
pour échanger quelques
mots doux !

UN GRAND MERCI !

Nous remercions chaleureusement les acteurs et actrices de notre petit monde : marraines, ambassadrices et ambassadeurs, référentes et référents lycée, membres des rectorats, référentes et référents entreprises, partenaires institutionnels et associatifs... engagé.es avec enthousiasme à nos côtés chaque jour et depuis douze belles années. Merci aux administratrices et à l'équipe de Capital Filles pour leur implication. Merci à nos chères filleules pour leur force et leur audace.

Capital Filles
Vous êtes capitales

NOS RÉSEAUX SOCIAUX

Capital Filles
153 rue de Rennes
75006 Paris

01 43 55 33 60
contact@capitalfilles.fr